

LEÇON 1

26 septembre – 2 octobre

L'APPEL PROPHÉTIQUE DE JÉRÉMIE

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Es 1.19 ; Jr 7.5-7; 1 R 2.26; Jr 1.1-5; Es 6.5; Jr 1.6-19; Mt 28.20.

Verset à mémoriser

Avant que je ne te façonne dans le ventre de ta mère, je t'avais distingué ; avant que tu ne sortes de son sein, je t'avais consacré : je t'avais fait prophète pour les nations (*Jérémie 1.5*)

On en sait plus sur la vie de Jérémie que sur aucun autre prophète de l'Ancien Testament. Les faits biographiques dans son livre nous aident à mieux comprendre son œuvre de prophète. Jérémie a eu un tel effet sur l'histoire que, même du temps de Jésus, c'était une figure prophétique révérée.

En même temps, l'œuvre du prophète, à vue humaine, ne montre qu'un succès modeste. Malgré des décennies d'avertissements et de plaidoyers fervents, la plupart des gens n'ont pas écouté les messages qu'il leur délivrait de la part du Seigneur.

Néanmoins, malgré l'opposition, Jérémie ne pouvait être acheté ni vendu. Il était comme une « **ville forte, une colonne de fer, une muraille de bronze** » (Jr 1.18), non par sa propre force, mais par celle du Seigneur.

Le lot de Jérémie dans la vie n'était pas très heureux, à bien des égards. Sa vocation lui a apporté souffrance, soucis, rejet, et même l'emprisonnement. Pire encore, ces difficultés venaient de ceux-là mêmes qu'il cherchait à aider en leur montrant la bonne direction. Ainsi, à sa manière, Jérémie préfigurait ce que Jésus vivrait des centaines d'années plus tard dans le même pays.

Etudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 3 octobre

DIMANCHE 27 septembre

Les Prophètes

Les prophètes, selon leur vocation, étaient des protecteurs déterminés de la loi de Dieu. Ils se situaient sur le terrain de l'alliance et des Dix Commandements (Jr 11.2-6). Michée 3.8 donne un résumé du travail des prophètes: « **dire à Jacob sa transgression et à Israël son péché** ». Et le concept du péché, bien entendu, n'a pas de sens en-dehors de la loi (voir *Rm* 7.7).

Quel était le message du prophète au peuple ? En quoi ce message est-il le même pour nous aujourd'hui ? Es 1.19 ; Jr 7.5-7 ; Ez 18.23 (voir également Mt 3.7-11).

Le jugement de Dieu n'était pas inévitable, mais il viendrait si le peuple ne se détournait pas de ses mauvaises voies. Cependant, le changement n'est pas si facile, en particulier quand les gens sont habitués à faire le mal. Nous avons tous vu des gens s'habituer à un péché qui, au départ, les révoltait. Le message des prophètes était de montrer aux gens combien leur péché était grave, et quelles seraient les conséquences s'ils ne s'en détournent pas. Ce message, bien entendu, n'était pas le leur. C'était le message du Seigneur.

Les prophètes ne mentionnent pas la manière dont la Parole de Dieu leur a été révélée ni comment ils l'ont entendue. Parfois, Dieu leur parlait directement. D'autres fois, le Saint-Esprit les touchait dans des rêves ou des visions ou, peut-être, par l'intermédiaire d'une « **voix tenue** » (1 R 19,12). Quelle que soit la manière dont les messages leur parvenaient, les prophètes avaient une mission, non seulement de transmettre la volonté de Dieu au peuple, mais également, si besoin, de délivrer ce message devant des rois, des empereurs, et des généraux.

Cette tâche comprenait de grandes responsabilités : s'ils disaient la vérité, ces puissants pouvaient les tuer. Mais s'ils ne représentaient pas la vérité, le jugement de Dieu pouvait également venir sur eux. Être prophète est une lourde vocation, et d'après ce qu'on peut déduire de la Bible, ceux qui recevaient cet appel le prenaient au sérieux.

Nous pouvons être heureux qu'il en soit ainsi, car leurs messages nous sont parvenus par la Bible. En ce sens, leurs paroles parlent encore, même aujourd'hui. Comme du temps de Jérémie, la question pour nous demeure inchangée : allons-nous écouter?

Même après toutes ces années, que nous disent encore les prophètes ? Au fond, quel est leur message fondamental au peuple de Dieu ?

LUNDI 28 septembre

Le contexte familial de Jérémie

Lisez 1 Rois 1 et 1 Rois 2.26.

Quel contexte a entraîné l'exil d'Abiathar depuis son foyer jusqu'à Anatoth ?

Après avoir fortifié son trône, Salomon, en conflit avec Adonias au sujet d'une succession, chasse Abiathar, le prêtre du sacerdoce, et le renvoie en exil dans ses terres d'origine, Anatoth, à environ cinq kilomètres - pense-t-on - au nord-est de Jérusalem. Hilqiya, le père de Jérémie, était membre de la famille des sacrificateurs qui vivaient à Anatoth. Plusieurs ont dit que la famille de Jérémie descendait peut-être d'Abiathar. Dans les deux cas, nous savons d'après Jérémie 1.1 que le prophète avait une lignée distinguée. Nous voyons donc ici que tout au long de l'histoire prophétique, le Seigneur a appelé toutes sortes de gens : des bergers, des rabbins, des pécheurs, des prêtres... au ministère prophétique.

« Membre du sacerdoce lévitique, il fut élevé en vue du service sacré. Aux jours heureux de cette préparation au ministère, il était loin de supposer qu'il avait été choisi dès sa naissance pour être prophète des nations. Lorsque l'appel de Dieu lui parvint, il fut accablé par le sentiment de son indignité. Ah ! Seigneur Éternel s'écria-t-il, voici, je ne sais point parler, car je suis un enfant. »

Les prêtres devaient être les chefs moraux et spirituels de la nation. Ils avaient reçu des rôles importants qui avaient un impact sur quasiment chaque domaine de la vie spirituelle de la nation. Certains avaient été fidèles à cette tâche. D'autres en avaient abusé à un point qu'on ne peut imaginer. Comme nous le lisons bientôt dans le livre de Jérémie, le prophète a eu des mots très durs pour ces prêtres infidèles, qui s'étaient montrés indignes des responsabilités et de l'appel que Dieu leur avait confiés.

Quelles sont vos responsabilités spirituelles, que ce soit au foyer ou à l'église, ou les deux, ou encore ailleurs?

Si un prophète devait vous parler en ce moment même de ces responsabilités, que pourrait-il dire?

MARDI 29 septembre

L'appel prophétique de Jérémie

Lisez Jérémie 1.1-5.

Que nous dit ce passage sur l'appel de Jérémie?

Tout comme les autres prophètes de l'Ancien Testament (ou comme Paul dans le Nouveau; voir Ga 1.1; Rm 1.1), Jérémie n'a pas tergiversé quant à savoir qui l'appelait. Il dit très clairement dans ces versets et, en réalité, dans tout le livre de Jérémie, que ce qu'il disait était la parole du Seigneur, qui lui était parvenue. Sans doute, cette fervente conviction fut ce qui lui permit de continuer malgré de sévères oppositions, malgré les peines, les souffrances et les épreuves.

La vocation de Jérémie a eu lieu la treizième année du règne de Josias, vers 627/626 avant notre ère, Nous ne savons pas quelle année exactement le prophète est né ni l'âge exact auquel il a commencé son ministère. Dans son esprit, cependant, comme nous le verrons, il se considérait comme un enfant, quelqu'un de trop jeune pour la tâche qu'on lui confiait.

Lisez Jérémie 1.4, 5. **Quelle assurance et quel réconfort aurait-il dû recevoir de ces paroles?**

Dieu avait destiné Jérémie à être prophète avant sa naissance. Dieu l'avait mis à part dès le moment de sa conception pour son rôle prophétique. Les mots traduits par « **je t'avais consacré** » (v.5) viennent d'un verbe qui signifie « **être sacré** », « **être saint** », et « **sanctifier** », entre autres. Ce terme a une réelle signification sacrée et religieuse, liée également avec le service du sanctuaire lui-même. En effet, le mot pour sanctuaire vient de la même racine. L'idée qu'il porte est celle de quelque chose ou quelqu'un « **mis à part pour un objectif saint** ». Voilà ce que Dieu avait prévu pour Jérémie, dès avant sa naissance. Ces textes n'enseignent pas la préexistence ni la prédestination. Ils enseignent plutôt la prescience de Dieu.

Dieu connaît la fin dès le commencement. Quel réconfort petit-on tirer de ce fait, parmi les épreuves que nous avons forcément?

MERCREDI 30 septembre

Réticence des prophètes

Malgré l'assurance du Seigneur que Jérémie avait été divinement choisi pour cette tâche, le jeune homme avait peur et ne se sentait pas à la hauteur. Peut-être sachant quel était l'état spirituel des choses à l'époque, et sachant ce qui devait être fait, Jérémie ne voulait pas de cet emploi.

Comparez Jérémie 1.6 avec Esaïe 6.5 et Exode 4.10-15. Quels points tous ces incidents ont-ils en commun?

Aucun de ces hommes, pour différentes raisons, ne se sentait à la hauteur de la tâche. C'était peut-être une condition cruciale pour être prophète : se sentir indigne et incapable d'accomplir une tâche aussi cruciale et importante. Porte-parole du Créateur ? Pas étonnant qu'ils se soient tous dérobés devant la tâche, en tous cas au début.

Remarquez également la réaction initiale de Jérémie après son appel. Il parle immédiatement de son incapacité à bien s'exprimer, exactement comme Moïse. Esaïe, également, dans sa réponse, a parlé de sa bouche, de ses lèvres. Dans tous les cas, ils savaient que, en plus de ce qu'impliquait leur vocation, il faudrait parler et communiquer. Ils recevraient des messages de Dieu, et ils seraient ainsi responsables de la proclamation de ces messages aux autres. Contrairement à aujourd'hui, où ils pourraient envoyer un SMS ou créer un site Internet, cette communication se faisait souvent face à face. Imaginez devoir vous tenir devant des chefs hostiles ou des gens ingérables pour leur délivrer des paroles dures de reproche et d'avertissement ? La réticence de futurs prophètes est bien compréhensible.

Lisez Jérémie 1.7-10.

Quelle est la réponse de Dieu à Jérémie ? Pourquoi cette réaction donne-t-elle espérance et réconfort, quel que soit l'appel de Dieu pour nous?

JEUDI 1^{er} octobre

La branche d'amandier

Le prophète est le témoin de Dieu. Son travail, c'est non pas de parler pour lui-même, mais de la part de Dieu seul. Jérémie n'a pas été appelé à trouver des solutions aux problèmes de la nation, ou à devenir une personnalité importante ou un chef charismatique que le peuple suivrait. Jérémie avait pour seule mission de transmettre les paroles de Dieu au peuple et à ses chefs. L'accent n'est pas mis sur l'humain ou le potentiel humain, mais sur la souveraineté et la puissance de Dieu seul. Le prophète devait indiquer le Seigneur au peuple, car en lui seul se trouvait la solution à leurs problèmes. Et, bien sûr, ce n'est pas différent pour nous aujourd'hui.

Quel était le sujet de la première vision de Jérémie ? Voir Jr 1.11-19

La plupart des versions de la Bible traduisent l'expression du verset 11 par une branche d'amandier. Mais elles passent à côté du jeu de mots hébreu. Le mot traduit par amandier a la même étymologie que le verbe « **veiller** », qui apparaît au verset 12, quand le Seigneur dit qu'il veille sur sa parole pour l'accomplir.

On pourrait dire que le message central de tout le livre de Jérémie se trouve aux versets 11 et 12. La parole de Dieu s'accomplira. Un jour, chacun verra des événements se produire exactement comme Dieu l'a prédit. Dieu veut que son peuple se détourne de ses péchés. Il a offert la grâce et le pardon, mais il ne force personne à obéir et à être guéri. Si son peuple ne veut pas lui répondre, ses paroles de jugement et de châtement se réaliseront aussi sûrement que ses paroles contre Israël se sont réalisées dans le livre de Jérémie.

Comme on le voit également, les paroles de Dieu ne sont pas simplement pour le peuple. Le Seigneur parlait directement à Jérémie lui-même, en l'avertissant de l'opposition qu'il rencontrerait. Peu importe ce qui arriverait, Jérémie avait cette assurance de la part de Dieu : **je suis avec toi**. Et comme nous le verrons, Jérémie allait en avoir besoin.

Lisez Matthieu 28.20

Quelle assurance y a-t-il pour nous dans ces paroles, nous qui vivons à l'époque qui est la nôtre ?

VENDREDI 2 octobre

Pour aller plus loin...

Martin Luther a écrit sur le prophète dans l'introduction de son commentaire du livre de Jérémie: *« Jérémie était un prophète triste, qui vivait à une époque déplorable et difficile, et plus encore, son service prophétique était extrêmement difficile, car il luttait contre un peuple grincheux et obstiné. Apparemment il n'a pas eu beaucoup de succès, car il a vu combien ses ennemis devenaient de plus en plus impies. Ils ont essayé de tuer le prophète plusieurs fois. Ils le pressaient de toutes parts, sont allés jusqu'à le fouetter. Pourtant, il allait vivre suffisamment longtemps pour voir de ses yeux comment son pays serait dévasté et son peuple emmené en exil ».*

« Pendant quarante ans, Jérémie devait se dresser contre la nation comme témoin de la vérité et de la justice. En un temps d'apostasie sans précédent, il allait donner l'exemple par sa vie et son caractère de l'adoration du seul vrai Dieu. Il serait le porte-parole du Très-Haut au cours du terrible siège de Jérusalem. Il fallait qu'il prédise la ruine de la maison de Juda, ainsi que la destruction du temple magnifique construit par Salomon. Et lorsqu'il serait en prison pour ses déclarations courageuses, il devrait encore dénoncer le péché en haut lieu. Méprisé, haï, rejeté par les hommes, il assisterait finalement à l'accomplissement de ses propres prophéties relatives à la destruction imminente de Jérusalem, et il participerait aux malheurs qui l'accompagneraient. »

A méditer

- Le plus triste, et qui devrait pourtant nous donner à tous matière à réflexion, a nous adventistes du septième jour, c'est que Dieu avait averti Jérémie de l'opposition qu'il rencontrerait de la part de son propre peuple. Relisez Jérémie 1.17-19. Qui seraient ceux qui le combattraient ? Quelle leçon redoutable devrions-nous en retirer pour nous ? Autrement dit, quelle est notre attitude face à la parole prophétique? Et, en particulier, quand nous entendons des choses qui ne nous plaisent pas ? En quoi la citation d'Ellen White exprime-t-elle une redoutable vérité : ceux qui auraient dû révéler le vrai Dieu au monde étaient précisément ceux-là mêmes qui, en attaquant et en injuriant son porte-parole, le combattaient, lui ? Voir également Ec 1.9.